

La traque sans fin

Tout avait pourtant commencé normalement... Mais on ne sait jamais ce qui peut nous arriver, dans cette lettre je vais t'expliquer pourquoi tu as dû grandir sans père.

C'était un lundi comme les autres et on m'appelle pour me dire que je venais de perdre ma sœur de cœur, à ce moment je n'avais que 16 ans et je venais de perdre Mélanie. Étant orphelin à la naissance, c'était la dernière personne qui comptait pour moi. L'annonce de sa mort par téléphone m'avait appris qu'elle avait succombé à la suite d'un accident de voiture, j'étais choqué je suis passé du jeune enfant au grand sourire à un adolescent froid et impartial.

J'avais naturellement demandé à assister à son enterrement, ce à quoi les parents de Mélanie ont dit oui. En passant devant le cercueil de cette dernière, j'avais repéré une marque sur son cou ; une marque de lutte c'est là que j'ai compris que ça n'avait rien d'un accident. Elle s'est battue, défendue et l'image terrifiante de Mélanie lutter contre quelqu'un qui lui voulait du mal me rendait malade.

J'ai parlé de ma découverte à ses parents qui ne m'ont pas pris au sérieux sous prétexte que j'étais déstabilisé par la situation, mais j'étais sûr de ce que j'avançais. Je n'ai pas voulu prolonger la discussion, ce n'était ni l'endroit ni le moment pour en débattre.

Une fois l'évènement terminé, les parents de Mélanie m'avait invité à passer la nuit chez eux.

Il m'avait préparé la chambre de Mélanie, j'ai clairement profité de la situation pour me renseigner sur sa vie privée, sociale et professionnelle. Après quelques heures de recherche, je tombe sur son journal intime. Honnêtement, j'ai longuement hésité à le lire mais j'ai cédé à la tentation et à l'envie de découvrir la vérité.

Après avoir lu plusieurs pages sur lesquelles était inscrit des informations plus inutiles les unes que les autres, j'arrive sur une page qui parlait de moi. Il y était écrit que j'étais une lumière dans sa vie que je lui remontais le moral dans une période difficile au boulot mais que pour préserver mon âme d'enfant, elle préférait ne pas m'en parler.

J'ai rapidement feuilleté quelques pages jusqu'à ce qu'une phrase retienne mon attention. Elle parle d'une découverte compromettante sur son patron, quelque chose qui aurait pu lui coûter très cher aux yeux de la loi.

Fraude fiscale, fraude à l'assurance et emploi fictif assez de méfaits pour avoir droit à un long séjour derrière les barreaux.

Le lendemain je suis allé demander aux parents de Mélanie ce qu'elle faisait dans la vie et où elle travaillait. Ils m'ont répondu qu'elle était mathématicienne et qu'à côté de ça elle était bénévole dans le meilleur laboratoire médical de la ville géré par un certain Chris Swanson.

J'ai fait des recherches sur cet homme et j'ai pris contact avec lui, c'était risqué mais je me suis fait passer pour un étudiant cherchant un poste dans son laboratoire et que je souhaitais en parler autour d'une tasse de café. Il a accepté ma demande et une fois au point de rendez-vous il a commandé un café et moi un diabolo grenadine.

Une fois bien installé, j'ai commencé la discussion par un coup de bluff en lui disant "Mélania Davidson est toujours en vie" "on peut dire que vous avez échoué" il m'a lancé un regard terrifiant et poursuivit avec "que veux-tu pour t'aider à tenir ta langue ?". Je lui avait dit que j'étais quelqu'un de curieux. Il a soupiré d'une manière frôlant l'arrogance et m'a demandé ce que je voulais savoir. Je lui demande s'il avait un complice, ce à quoi il m'a répondu que oui. Je lui ai ensuite dit que oui pour ma sécurité. Je voulais qu'il aille aux toilettes pour ne pas qu'il voit la direction que je prendrais. Il le fit aussitôt, en sortant du café je le fixe discrètement mais avec insistance tandis qu'il sortait des toilettes. Il se dirige vers la table pour terminer son café et le voir si indifférent me dégoûtait.

En me retournant pour rentrer et poursuivre mes recherches sur l'homme à capuche, deux hommes en costume m'ont attrapé les bras et m'ont immobilisé. Je me débattais mais rien n'y fait, Chris se rapprochait de moi avec un revolver qu'il a ensuite pointé vers moi. A ce moment, je me suis dit que j'aurais dû le tuer quand j'en avais l'occasion.

Au moment où il s'apprêtait à appuyer sur la gâchette une fille s'est interposée et a pris la balle à ma place, le patron a crié "Sonia!!!" avant de s'effondrer et fondre en larmes.

"Ma fille, ma petite fille pourquoi tu as fait ça" mais il n'a reçu aucune réponse, elle était déjà partie.

Cette fille que je ne connaissais pas, s'était sacrifiée pour moi : mais pourquoi ?

Je ne comprenais pas la raison pour laquelle elle a fait ça, ni pourquoi elle s'opposait aux idées de son père.

Après ça, Chris a choisi la facilité en se tirant une balle dans la tête!!!! Un homme portant une capuche a assisté à la scène puis il s'est précipité sur Sonia et a aussi commencé à pleurer.

Je marchais vers lui pour lui demander s'il avait un lien avec cette femme, et la seule réponse que j'ai eu était "j'ai tué Mélania Davidson mais tu n'auras pas le temps de te venger. Maintenant que Sonia est morte je n'ai plus rien qui me force à rester en vie : j'ai perdu mon père et ma sœur autant les rejoindre dans l'au delà." avant de se mettre à courir vers la tour de l'Europe.

Il était étonnamment rapide et a monté les marches à une vitesse qui creusait un écart entre lui et moi. En montant la dernière marche, j'ai à peine eu le temps de le voir sauter du sommet de la tour.

Je me suis précipité pour redescendre en bas et rien pas de corps, pas de sang, pas de cri, pas de visage choqué, rien de rien. Il s'en était sorti... mais comment ? La traque n'était pas encore finie.

Et comme dans les récits de M. R. J. Ellory la réponse souvent sous nos yeux.

Tu te demandes sûrement pourquoi est ce que je t'ai écrit une si longue lettre, alors que j'aurais simplement pu te dire que je cherchais quelqu'un. Mais c'est comme avec les abeilles, la piqûre d'une seule abeille ne provoquerait qu'un aïe alors que si toute la ruche se rue vers toi cela pourrait être mortel. Si je t'avais simplement dit que je cherchais quelqu'un, ça n'aurait rien provoqué, mais en t'écrivant tous mes sentiments, mes découvertes et mes craintes, tu comprendrais mieux, bye fiston.

Tom Anidelb

fin

Chadi Hannachi, Artoneta, Omara Konté, Eléonore Biry, Michel Guilbert (*élèves de CAP IECMLP Roosevelt*)